

## L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ SUR LES INÉGALITÉS

**Marie-Paule Matthey, Lise Gremion, Catherine Dumoulin,  
François Gremion et Corinne Monney**

L'idée que l'école serait un vecteur d'égalité est régulièrement démentie depuis les années 1960. De fait, la critique de l'éducation qui émerge au Nord comme au Sud dénonce la production régulière d'inégalités scolaires et sociales. Sous la plume d'auteur·e·s du Sud et du Nord, des écrits mettent en évidence l'« oppression » des plus pauvres (Freire, 1969 ; 1974), la « reproduction » des inégalités sociales (Bourdieu et Passeron, 1970) et les processus de « ségrégation » (Dunn, 1968), d'« aliénation » (Illich, 1971) et de « stigmatisation » (Mercer, 1973) du système scolaire sur les élèves désavantagé·e·s économiquement et socialement. Les déclarations internationales successives s'élevant contre la discrimination raciale (en 1960) et visant l'accès d'une *École pour tous* (en 1990), y compris pour les personnes handicapées (en 1994), n'ont pas suffi à inverser la tendance (Gremion et Kalubi, 2015). Aujourd'hui, les États s'inquiètent des écarts qui se creusent entre les mieux nanti·e·s et les plus pauvres ainsi que des risques que cette disparité engendre pour la cohésion sociale. Ces constats questionnent « les liens que les chercheurs entretiennent avec le < terrain > de l'éducation » ainsi que « l'impact des résultats de la recherche sur les politiques et les pratiques de l'éducation et de la formation » (Dumoulin, Gremion, Caron, 2019, III).

L'idée d'une université d'été est née d'un partage d'observations et de recherches sur le constat de la récurrence des inégalités scolaires et sociales. Lors du colloque IIS3, en 2015, à Lausanne, deux chercheuses responsables de formations d'enseignant·e·s, Catherine Dumoulin, professeure à l'Université de Chicoutimi au Québec et Lise Gremion, alors professeure à la HEP Vaud en Suisse, ont fait part de leurs observations et recherches sur la récurrence des inégalités scolaires et sociales qui les ont conduites à réfléchir à des modalités d'échange entre chercheur·e·s, praticien·ne·s et étudiant·e·s. Elles observent également que les recherches sont issues de champs disciplinaires qui, plutôt que de se compléter, s'ignorent, au mieux. Elles décident d'organiser un symposium dans le cadre du congrès de l'Acfas à Rimouski en 2016 pour décloisonner les champs de réflexion et permettre une mise en synergie des apports des recherches sur le thème. À partir de cette rencontre, une petite équipe de chercheur·e·s, de formatrices et formateurs se constitue progressivement et réfléchit à des modalités d'échange entre chercheur·e·s, praticien·ne·s et étudiant·e·s qui puissent contribuer à diminuer les inégalités.

La création d'une Université d'été internationale permettant une proposition de formation plus décloisonnée est envisagée. Elle doit favoriser des échanges critiques directs entre la recherche et les défis quotidiens de la pratique. En alternance avec le colloque IIS, dont la première édition a vu le jour en 2011 à Bienne (Suisse), l'université d'été sur les inégalités scolaires reprend une même logique de mise en proximité de la recherche et de la formation pour répondre à des questions vives du terrain. Autour de la thématique des inégalités scolaires, sont invités des chercheur·e·s de divers champs disciplinaires, des enseignant·e·s et actrices et acteurs du milieu scolaire ainsi que des étudiant·e·s de Suisse, du Québec et de France.

## 1. PREMIÈRE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ SUR LES INÉGALITÉS

La première édition a lieu en août 2016 sur le campus de l'Université de l'Université de Chicoutimi au Québec (UQAC). Le pari est de réunir étudiant·e·s, chercheur·e·s, formatrices et formateurs d'enseignant·e·s

ainsi que des actrices et acteurs du milieu scolaire autour des défis d'une nécessaire réduction des inégalités.

Cette première édition comprend une centaine de participant·e·s (dont 40 étudiant·e·s) de pays francophones de disciplines et de statuts professionnels divers. Elles et ils se sont réunis à l'UQAC pour cinq jours intensifs qui doivent permettre de réfléchir aux pratiques éducatives en jeu dans les mécanismes de reproduction des inégalités, enrichir leur formation et favoriser le développement de réseaux de recherche.

Le dispositif imaginé pour décloisonner la réflexion et permettre le dialogue entre étudiant·e·s, partenaires de terrain et chercheur·e·s a pour objectifs de :

- réunir des chercheur·e·s, des formatrices et formateurs d'enseignant·e·s et des actrices et des acteurs du milieu scolaire dans un cadre de formation stimulant ;
- faire un état des lieux de ce qui s'écrit sur la question des inégalités dans différents champs disciplinaires et réduire la distance entre recherche, formation, politiques et pratiques ;
- proposer des pistes de résolution novatrices pour réduire les inégalités, mais aussi la distance entre recherche et terrain, entre recherche et formation.

La formation se déroule suivant trois axes transversaux qui doivent permettre de :

- proposer un état des lieux sur les inégalités scolaires selon des champs disciplinaires différents (pédagogie, didactique, psychologie, neuropsychologie, sociologie et socio-démographie) ;
- permettre un échange interdisciplinaire où il est possible de confronter ces apports avec les réalités scolaires et l'organiser sous la forme d'un séminaire ;

- relever des défis qui s'inscrivent dans la perspective de proposition pour la pratique en partant du point de vue et des apports des actrices et acteurs scolaires.

Les deux premières journées sont consacrées à un état des lieux de la question. Alors qu'elles orientent le focus sur les perspectives actuelles de la recherche et des besoins du terrain, après une journée de pause comprenant échanges et présentations de posters demandés aux étudiant·e·s, les deux dernières visent à engager les étudiant·e·s pour concevoir ou poursuivre leurs propres projets de recherche en créant des synergies avec les chercheur·e·s, formatrices et formateurs, actrices et acteurs de terrain.

Cette première Université d'été a mis en évidence l'importance de démocratiser la recherche pour rendre ses données accessibles aux actrices et acteurs aux prises avec le quotidien scolaire, mais elle renforce l'idée d'une nécessaire formation intensive pour enclencher de nouvelles pratiques. Les étudiant·e·s soulignent, outre l'opportunité d'avoir vécu cette semaine particulière, le sérieux, la qualité et « un énorme enrichissement personnel et professionnel » (Gremion et Curchod, 2016).

L'étude des inégalités scolaires explorée à partir de six perspectives différentes et complémentaires (inégalités d'accès, de traitement pédagogique, économiques et politiques, sociales, territoriales et psychologiques) a permis de croiser les regards sur leur fabrication et sur de possibles modifications de pratiques.

## 2. SECONDE ÉDITION DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Comme la précédente, la deuxième édition de l'Université d'été est conçue comme une occasion d'identifier les questions et problèmes que posent les inégalités scolaires dans le système et pour ses actrices et acteurs. L'organisation et l'accueil de l'Université d'été à Chicoutimi sont assurés par l'UQAC, sous la direction de Catherine Dumoulin et de son équipe, en collaboration avec le Consortium régional de recherche en éducation (CRRE). La coordination romande étant assurée pour cette

édition par la HEP Vaud, sous la responsabilité de Lise Gremion et Pierre Curchod.

Tirant parti de ce qui a été vécu lors de la première édition, elle renforce les synergies de recherche et s'ouvre plus largement aux actrices et acteurs, décideuses et décideurs scolaires (administratrices et administrateurs, Ministère), qui contribueront à identifier des solutions inédites visant à aplanir les inégalités scolaires. La réflexion amorcée lors de la première Université d'été se poursuit avec des chercheur·e·s, professionnel·le·s de l'enseignement, étudiant·e·s gradués et décideuses et décideurs rassemblés autour des défis sociaux que représentent les inégalités scolaires.

L'équipe de coordination, qui se réunit par le moyen de rencontres en ligne, construit un programme qui doit permettre aux étudiant·e·s, futur·e·s diplômé·e·s en éducation, de se doter d'outils pour comprendre un phénomène plus large que l'école, mais qui s'y concrétise et s'y renforce. Six perspectives sont proposées, soit les inégalités d'accès, de traitement pédagogique, économiques et politiques, sociales, territoriales et psychologiques. Ces apports construits par des professeur·e·s en binôme québéco-européen, doivent permettre de jeter un regard croisé (formation-pratique-recherche) sur des inégalités scolaires examinées d'un point de vue interdisciplinaire (sociologie, psychologie, éducation, etc.).

Les objectifs de cette deuxième édition de l'Université d'été francophone sont les suivants : (1) réunir des chercheur·e·s de champs disciplinaires variés, professionnel·le·s de l'enseignement et décideuses et décideurs dans un cadre de formation stimulant destiné à de futurs chercheur·e·s en sciences de l'éducation ; (2) faire un état des lieux de la problématique de la distance entre recherche, formation, politiques et pratiques selon six perspectives : inégalités d'accès, inégalités économiques et politiques, inégalités de traitement pédagogique, inégalités territoriales, inégalités psychologiques, inégalités sociales ; (3) sur la base d'un regard décloisonnant les champs disciplinaires et les identités professionnelles de chacun·e, proposer des pistes novatrices visant à réduire la distance entre les constats issus de la recherche, la formation du personnel scolaire et les pratiques de formation ; (4) développer

un réseau de chercheur·e·s, d'étudiant·e·s gradués, de décideuses et décideurs politiques, de professionnel·le·s de l'enseignement intéressés par les inégalités scolaires.

En demandant aux formatrices et formateurs engagés dans l'Université d'été de préparer ensemble leurs contributions, l'objectif est de donner l'exemple d'un travail commun pour lutter contre les inégalités scolaires. Pour renforcer les liens entre institutions de formation au niveau international sur une thématique et des défis qui concernent tous les systèmes scolaires occidentaux, des professeur·e·s-chercheur·e·s de diverses universités canadiennes ainsi que des HEP romandes ont participé en tant que contributrices et contributeurs directs aux apports de l'Université d'été.

L'objectif principal pour toutes et tous, c'est que les étudiant·e·s développent une compréhension globale et critique de leur rôle en tant que futurs chercheur·e·s, actrices et acteurs dans la lutte contre les inégalités scolaires. Les lectures scientifiques et les affiches qui leur sont demandées en amont assurent une préparation et un engagement des étudiant·e·s pour aborder les divers champs disciplinaires. L'émergence de projets porteurs d'avenir et l'engagement dans la recherche sont renforcés avec la perspective de présentations lors du colloque IIS qui se déroule l'année suivante. Cette alternance entre université d'été et colloque prend toute sa signification dans la logique universitaire et de tertiarisation des HEP qui vise un renforcement de la formation par l'encouragement à la recherche, plus particulièrement ici, à la relève pour les recherches touchant aux questions d'éducation et de scolarisation.

### 3. PERSPECTIVES

Conçues en alternance avec les colloques IIS, les deux universités d'été ont été conçues comme des plateformes d'échange et de réflexion pour porter une attention particulière aux questions et problèmes concrets que posent les inégalités dans le système scolaire. Elles ont mobilisé chercheurs, professionnels de l'enseignement, étudiants gradués et décideurs autour des défis sociaux que représentent les inégalités scolaires.

L'alternance entre l'Université d'été et le colloque, inscrite dans la logique de la tertiarisation des HEP, visait un renforcement de la

formation par l'encouragement à la recherche et à la relève en recherche en matière d'éducation. Celle-ci s'est concrétisée par la présentation de recherches exposées par poster à l'Université d'été. Le double concept de formation a favorisé l'émergence de projets de recherche porteurs d'avenir qui ont fait l'objet de présentations lors du colloque.

Lors de la seconde Université d'été, un prix décerné par le Consortium régional de recherche en éducation (CRRE) a contribué à renforcer le lien entre la recherche et la pratique.

À partir de l'automne 2022, un nouveau Comité scientifique a été lancé par la HEP Valais, composé notamment de Marie-Paule Matthey et de Corinne Monney, toutes deux par ailleurs membres du Laboratoire sur l'accrochage scolaire et les alliances éducatives (Lasalé) de la Haute École pédagogique du canton de Vaud (HEP-VD). Le comité scientifique prépare une version autonome pour la poursuite des recherches et des réflexions dont le format sera à valider.

En parallèle des éditions liées au colloque (Gremion & Kalubi (2015); Dumoulin & Gremion (2018), Gremion & Curchod 2016, 2018), le nouveau comité scientifique pour la prochaine Université d'été a publié un dossier dans la *Revue suisse de pédagogie spécialisée* (2023), intitulé « Équité tout au long de la vie » (Matthey, Monney 2023).

Le prochain rendez-vous que la HEP Valais programmera en 2025 probablement mettra en relief l'ensemble des réflexions et des échanges entre de nombreux acteurs et actrices de l'école et des formateurs et formatrices d'enseignant·e·s.

Dans la tradition des précédentes éditions, elle s'adressera aux étudiant·e·s et aux praticien·ne·s, mais également à toutes et tous les acteurs intéressés par la question, y compris les parents dans une visée de formation initiale et de formation continue pour les enseignant·e·s.

Les modalités de cette 3<sup>e</sup> édition prévoient une combinaison entre différents événements en Suisse et au Québec : conférences en ligne, conférences en présentiel, ateliers, communications, symposium, congrès, posters, débats organisés par les institutions participantes :

université, centre de formation et HEP. Les actrices et acteurs de ces événements se rencontreront en Valais (Suisse) pour une table ronde publique présidée par Corinne Monney et Marie-Paule Matthey. Le but sera de faire des propositions de pistes d'action concrètes pour lutter contre les inégalités et poser les bases en vue de nouvelles recherches dans le domaine.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- Bourdieu, P. et Passeron, J.-C. (1970). *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit.
- Dumoulin, C. et Gremion, L. (2018). Thématique de l'Université d'été 2018 : Articuler la pratique, la formation et la recherche pour développer nos actions, In M. Teixeira, S. Tardif, & L. Fharni (Dir.) *Les Actes de la 2<sup>e</sup> édition de l'Université d'été francophone sur les inégalités scolaires*, pp. 9-17.
- Dumoulin, C., Gremion, L., & Caron, J. (2019). Éditorial du numéro thématique sur les inégalités scolaires. In *Revue hybride de l'éducation*. Vol. 3, (1), 2019, II-VI.
- Dunn, L.M. (1968). Special Education for the Mildly Retarded-is much of it Justifiable? *Exceptional Children*. 35, 5-22.
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés (Pedagogy of the Oppressed)*. Maspéro.
- Gremion, L., & Kalubi, J.-C. (2015). Conclusion : L'intégration scolaire : avant tout une exigence d'équité et de justice sociale. In J.-C. Kalubi & L. Gremion. *Intégration / Inclusion scolaire et nouveaux défis dans la formation des enseignants* (pp. 289-299). Les Éditions Nouvelles.
- Gremion, L., & Curchod, P. (2016). Une Université d'été pour lutter contre les inégalités scolaires. *Zoom*, 25, 8-9, Hep Vaud.
- Gremion, L., & Curchod, P. (2018). Rapport Université d'été sur les inégalités scolaires 2<sup>e</sup> édition, articuler formation-pratique-recherche pour développer nos actions.
- Illich, I. et Durand, G. (1971). *Une Société sans école*. Éditions du Seuil.
- Mercer, J.-R. (1973). *Labelling the Mentally Retarded*. University of California Press.